



– 27 Mars 2007 –

**Intervenant Raymond Soubie
Président du Conseil d’Orientation pour l’Emploi**

**Thème : Quel diagnostic et quelles solutions
pour lutter contre le chômage?**

Monsieur le Président,
Amiral,
Mon Général,
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,
Chers Amis,
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à ce dîner-débat de printemps du cercle Humania, et ce, pour cette troisième saison.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d’échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu’à l’issue de chaque soirée vous en sortiez différents.

Une nouveauté : le cercle Humania a un site Web. Faites www.cercle-humania.com et vous aurez tous les comptes-rendus des dîners-débats, les mots d’accueil, les dédicaces et les photos depuis la rentrée de septembre dernier.

Raymond Soubie, votre intervention est attendue sur le thème « Quel diagnostic et quelles solutions pour lutter contre le chômage ? », Vaste sujet !



Mais auparavant, Monsieur le Président, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques singularités avouées trop discrètement.

Tout d'abord, vous êtes bordelais, natif de Talence, la 4^{ème} grande ville de Gironde dont le nom vient de « tala », coupe de bois des grandes forêts environnantes.

Raymond Soubie, vous êtes fils d'universitaires à savoir un père professeur de mathématiques et une mère conservatrice de la bibliothèque universitaire de Bordeaux. En somme, un environnement prolix pour la connaissance et le calcul.

Vous êtes diplômé de l'Institut d'études politiques de Bordeaux et sortez de l'ENA en 1968, promotion Blaise Pascal. Vous côtoyez sur les bancs, à l'époque, Yves Sabouret qui devint notamment Directeur Général d'Hachette et des NMPP.

Mais quel homme se cache derrière ce passionné de la vie avec un CV éloquent ?

En 1969, votre premier poste est directeur-adjoint du cabinet du ministre des affaires sociales de l'époque, Joseph Fontanet alors que Jacques Chaban Delmas, Premier ministre, avait Jacques Delors comme conseiller à Matignon. Déjà des contacts induits avec la CFDT !!! Cette première responsabilité fut votre « baptême » social.

De 1974 à 1981, vous êtes un cas unique en occupant pendant 7 ans, un poste de conseiller pour les affaires sociales auprès du Premier ministre. Vous allez connaître l'apothéose de l'éminence grise en pilotant depuis Matignon, la politique sociale d'une France alors très éruptive. Vous serez notamment l'homme-clé des restructurations de la sidérurgie française. C'est donc auprès de Jacques Chirac de 1974 à 1976 et ensuite auprès de Raymond Barre de 1976 à 1981. Cette position stratégique vous permet de tisser le début de votre réseau parmi les cercles du pouvoir et ce, avec patience.

Les années 80 vous éloignent des ministères. Vous devenez professeur de sociologie des organisations à l'Institut d'études politiques de Paris et Président du Théâtre des Champs-Élysées en 1980. Ce que vous êtes toujours.

Monsieur le Président, votre double compétence - sociale et culturelle- et surtout la seconde, vous vaut d'être nommé en janvier 1987 par François Léotard, ministre de la Culture, Président de l'Opéra de Paris. Avec grand intérêt, vous définissez les missions respectives de Garnier et du futur site de Bastille en tenant compte des desiderata des divas de la culture, de la CGT et de la cohabitation politique !!

Une anecdote : Vous réussissez à inspirer confiance aux syndicalistes, a tel point que dans les années 80, le leader de la CGT de l'époque, Henri Krasucki n'hésitait pas à s'afficher à vos cotés à l'Opéra !!

En novembre 1988, vous démissionnez pour laisser la place à Pierre Bergé, avec les félicitations de François Mitterrand en conseil des ministres.

Parallèlement, vous avez investi le monde de la presse en devenant en 1984, directeur général du groupe Liaison Sociales, spécialisé dans les questions du monde du travail, ce qui vous permet de peaufiner votre costume d'« expert » et d'entretenir de solides relations avec les journalistes.

Cependant votre grand regret, c'est en 1990, quand vous tentez de devenir gérant du Monde en duo avec Jean-Marie Colombani.

Puis vient l'une des périodes qui fut la plus importante et la plus heureuse de votre vie d'entrepreneur, c'est la création d'Altédia en 1992 avec un tour de table à sa fondation très prestigieux,..... Réseau aidant !! Cela vous conduit de pouvoir être aujourd'hui, le premier groupe de communication et de conseil en management dont vous êtes le Président directeur général. Un commentaire : Refuser de sacrifier ses soirées à l'Opéra quand on crée une entreprise est risqué !! Choisir comme secteur d'activité le créneau, à l'époque, peu porteur des relations sociales, est pour le moins audacieux !!

Mais en somme, vous devenez le consultant le plus en cour auprès des gouvernants et des PDG français.

Cela ne vous empêche pas, Raymond Soubie, de cumuler les fonctions de présidents :

- notamment celle de la commission du Plan en 92/93 qui établit le rapport Santé 2010 avec la rédaction du Livre Blanc sur la Santé qui suivit en 1994 ;
- puis aussi, celle du Conseil d'orientation (en voilà un premier !!) des filières et réseaux des soins expérimentaux ;
- et comme autre présidence, je rappelle celle de l'Observatoire de l'actionnariat salarié en Europe pour 2000/2001 qui suivait une mission demandée par Jacques Barrot, alors ministre des affaires sociales sur « les termes du débat quant aux freins de l'emploi ». Voilà, un sujet toujours d'actualité !! et d'actualité de ce soir.
- Et bien sur, la présidence du Conseil d'Orientation pour l'Emploi depuis sa création et son installation par le Premier ministre en octobre 2005. C'est à ce titre que nous avons l'honneur et l'avantage de vous accueillir et de vous entendre ce soir.

Suite à mes premières interrogations lors de notre entretien préparatoire, j'ai ressenti en vous autant la convivialité que le maniement de la réserve voire de la prudence dans votre personnalité. Lunette anti-design, costume de rigueur technocratique avec un sourire aussi resplendissant que millimétré souvent associé par un « comment allez-vous ? » qui révèle une fluide élocution ! Ne dit-on pas que « Daumier aurait raffolé caricaturer l'énarque sévère et policé évoluant depuis trente ans au sommet des hit-parades de nos spécialistes du social. »

Votre bonheur parfait, c'est d'être pédagogue mais vous vous méfiez des péroraisons.

Votre trait de caractère c'est d'avoir une nature volontaire voire cinglante avec une pointe d'entêtement c'est à dire avoir de la suite dans les idées. Ce que vous détestez par-dessus tout, c'est la bêtise arrogante.

Votre truc contre le stress, c'est la diversité et combien est-elle avec toutes vos activités.

Votre péché mignon se tourne vers le chocolat, le lait caillé de brebis associés, pourquoi pas avec une madeleine de Proust !! Vous en avez ce soir, mais seront-elle aussi bonnes !!

et j'ajoute le vin de Bordeaux, mais plus en collectionneur qu'en consommateur.

Vous raffolez de la musique classique, de l'opéra, bien sur, sans oublier le cinéma avec notamment « la mort à Venise » de Visconti. !!

Raymond Soubie, je terminerai ce portrait sur le fait que vous auriez aimé être un virtuose du piano, que votre rêve d'enfant c'est d'être dans la vie publique. Mais sous d'autres aspects, n'êtes-vous pas un virtuose du social et aussi homme public à votre façon, sachant que vous aimeriez que l'on dise de vous : « Il a fait son travail honnêtement comme un bon ouvrier. »

Je conclurai cette première partie en rappelant que vous avez écrit en 1991, un livre sur : « Dieu est-il toujours français ? » qui veut promouvoir le rayonnement de la France en Europe.

Monsieur le Président, venons-en au thème de cette soirée : « Quel diagnostic et quelles solutions pour lutter contre le chômage ? »

L'emploi, c'est la priorité des priorités depuis près de 30 ans. Et pourtant la situation de l'emploi n'est pas bonne au regard de nos voisins européens ?

Votre objectif de ce soir, c'est de fixer les termes du débat et de nous dire comment est-il possible de favoriser l'émergence d'une stratégie pour l'emploi par nos gouvernants.

Monsieur le Président du Conseil d'Orientation pour l'Emploi, vous nous ferez part de votre diagnostic sur l'identification des causes du chômage en France et surtout, vous nous identifierez les solutions que vous préconisez pour en combattre les effets.

J'ajoute quelques interrogations qui compléteront, tout à l'heure, votre

intervention :

Le marché du travail, c'est 3 millions d'offres d'emploi avec 22 000 personnes qui retrouvent du travail chaque mois. Chaque année, dites-vous, 15% des emplois disparaissent et se forment ailleurs. 30% des salariés changent d'entreprise, d'emploi ou de statut juridique. 0,6% du PIB français est consacré aux services actifs pour les demandeurs d'emplois.

Les différents acteurs historiques sur ces mouvements colossaux sont :

- l'ANPE avec 27 000 agents,
- les ASSEDIC avec plus de 16 000 personnes,
- les missions locales avec 12 000 personnes,
- les Cap Emploi qui en ont 1 000
- et l'APEC avec 300 personnes ?

Début janvier, le Président de la République a mis sous les feux des projecteurs l'ANPE. Il propose désormais une structure unique UNEDIC/ANPE, sujet déjà sur le métier depuis 2003. Les partenaires sociaux redoutent une « étatisation » du régime d'assurance-chômage car « cette fusion créerait un monstre ingérable », dicit Jean-François Roubaud de la CGPME. Qu'en pensez-vous ?

Autres interrogations : Quel bilan faites-vous des 35 heures ? Quid des emplois créés par rapport au coût des 35 heures ?

Mais aussi « Que pensez-vous du fait d'augmenter les heures supplémentaires en diminuant leurs charges sociales et fiscales pour réduire le chômage ? Cela créerait-il vraiment 120 000 Emplois et 60 000 équivalent temps plein selon certain rapport (COE-Rexecode) ?

Le contrat de travail « unique » est-il un outil qui permet de fluidifier le marché du travail pour encourager les embauches ?

La notion de « flexsécurité » que beaucoup d'experts s'emparent, popularisée par l'exemple danois, facilite-t-elle la création de postes de travail et donc d'emplois ?

Voilà quelques interrogations qui seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 40 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,3 million de salariés.

Raymond Soubie, votre intervention nous tient particulièrement à cœur.

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre et selon le leitmotiv que je vous attribue : « Evitons que la politique de l'emploi soit trop chargée de passions et d'idéologie ! »

Merci, Monsieur le Président.

Merci de votre attention.

Ghislain Missonnier
Président du Cercle Humania